

# Créa: clap de fin pour Louis Perrin

C'est une nouvelle fois dans une fort joyeuse ambiance que s'est tenue la «fiesta de fin de parcours» de la carte blanche que délivrait le Crea de Kingersheim à l'artiste Louis Perrin. Et donner véritable carte blanche à Louis, comme ce fut le cas durant un mois, il fallait le faire! Du hall du Créa et de l'Espace Tival, il a fait de grands terrains de jeux et de créations qu'il a partagés avec les enfants, trop heureux de faire les fous en liberté dans ces lieux rendus vierges ou, au contraire, encombrés d'hommes qui marchent, d'œufs et de cadidies.

Carte blanche à Louis Perrin, c'était aussi table ouverte à la famille, artistique et de cœur, que Louis s'est construite au long d'années de créations, de rencontres et de générosité distillées: ceux qui célébraient rituellement le 1<sup>er</sup> mai au Point Zéro, haut lieu culturel décalé aujourd'hui orphelin des bestioles «perrinesques» et des rires de générations de gosses. Point Zéro bientôt rayé de la carte du tendre mulhousien et recouverte de bitume...

Louis et Nadine avaient depuis longtemps trouvé nouvel eldorado, plus au sud, et c'est autour d'un moulin, comme souvent sous la Loire, que s'est reconstruite la «Perrin connection»!! Mais pour Louis, il n'y avait rien dans la carte blanche que lui offrait le Crea d'un au-revoir ou encore moins d'un bilan: «Jamais je n'avais eu cette liberté de m'appropriier des



Une des installations de Louis Perrin au Créa.  
(Photo DNA Philip Anstett)

*lieux institutionnels et de les modifier: j'ai voulu faire vivre des œuvres qui n'avaient pas été vues encore, en mettre d'autres dans de nouveaux contextes. Perturber les choses, donner du sens à l'espace et surtout forcer les gens à réagir aux œuvres. De ce point de vue, les enfants sont de bien meilleurs partenaires, plus réactifs, plus attentifs...»*

Depuis début mars, trois temps forts ont marqué la présence de l'artiste à Kingersheim: performances

amies et concerts le 4 mars, vernissage officiel le 11 et fiesta de fin de parcours, avec découverte d'une ultime installation au Crea, projections «Parcours échappatoire» et dance floor aux mains de Fanfan et Hamid...

Tout l'univers de Louis Perrin, visible encore jusqu'au 31 mars, et pour toute la vie dans Mulhouse, en levant les yeux sur un homme qui grimpe rue Josué-Hofer, ou en les baissant, sur une clé immense tour du Bollwerk.

C.S.C.